



Recette de la banana split de Philippe Delerm



Dans la Première re Gorgée de biere et autres plaisirs minuscules, publié en 1997, Philippe Delerm évoque, en une suite de textes brefs, des bonheurs simples de la vie quotidienne, des sensations, des odeurs, des gestes, des goûts qui ont marqué son enfance et son adolescence ... Et parmi les menus plaisirs dont se souvient Philippe Delerm, il y a un dessert très gourmand : le banana-split ...

ÉTAPE 1

Fait fondre 1 faute ; 73 grammes
2 fautes ; 23 grammes de chocolat dans une casserole, à feux très dou.
3 fautes ; 100 grammes

ÉTAPE 2

Épluche 1 faute ; 4 bananes
2 fautes ; 3 bananes puis coupe-les en deux dans le sens de la longueur.
3 fautes ; 1 banane

ÉTAPE 3

Dans chaque assiette, aligne 3 boules de glace 1 faute ; glace à la fraise/chocolat/vanille
2 fautes ; glace à la vanille/framboise/nougat
3 fautes ; glace à la fraise/café/caramel

ÉTAPE 4

Dispose deux moitiés de banane de part et d'autre des boules de glace.

ÉTAPE 5

Ajoutes 1 faute ; 100 grammes
2 fautes ; 25 grammes de chocolat fondu.
3 fautes ; 50 grammes

ÉTAPE 6

Nape avec 1 faute ; 20 cl
2 fautes ; 125 cl de chantilly.
3 fautes ; 50 cl



- Et pour vous?
- Un banana-split.

C'est assez difficile à commander, cette montagne de bonheur simple. Le garçon l'enregistre avec une objectivité déférente, mais on se sent quand même un peu penaud. Il y a quelque chose d'enfantin dans ce désir total, que ne vient cautionner aucune morale diététique, aucune réticence esthétique. Banana-split, c'est la gourmandise provocante et puérile, l'appétit brut. Quand on vous l'apporte, les clients des tables voisines lorgnent l'assiette avec un oeil goguenard. Car c'est servi sur assiette, le banana-split, ou dans une vaste barquette à peine plus discrète. Partout, dans la salle, ce ne sont que coupes minces pour cigognes, gâteaux étroits dont l'intensité chocolatée se recueille dans une étique soucoupe. Mais le banana-split s'étale: c'est un plaisir à ras de terre. Un vague empilement de la banane sur les boules de vanille et de chocolat n'empêche pas la surface, exacerbée par une dose généreuse de chantilly ringarde. Des milliers de gens sur terre meurent de faim. Cette pensée est recevable à la rigueur devant un pavé au chocolat amer. Mais comment l'affronter face au banana-split? La merveille étalée sous le nez, on n'a plus vraiment faim. Heureusement, le remords s'installe. C'est lui qui vous permettra d'aller au bout de toute cette douceur languissante. Une perversité salubre vient à la rescousse de l'appétit flageolant. Comme on volait enfant des confitures dans l'armoire, on dérobe au monde adulte un plaisir indécent, réprouvé par le code - jusqu'à l'ultime cuillerée, c'est un péché.

